

Un athlète parfait fut engagé vers cette époque pour lui donner un entraînement physique spécial. Il eut son gymnase et pratiqua tous les sports.

Etant enfant, sa mère eut pour lui l'idée d'un véritable château qui lui servit de nursery. Le site en était aussi salubre que pittoresque. Le palais s'élevait, à la manière d'un burg féodal, sur une hauteur, face à la Baie de Narragansett. Les eaux au bas venaient mouiller la pelouse où le gamin prenait ses ébats, sous les yeux de ses fidèles serviteurs.

Dans ce séjour enchanteur s'étendaient des prés verts et des jardins fleuris à perte de vue. Tout était disposé pour inciter l'enfant à la gaieté et habituer son esprit à la beauté des choses.

Au second étage du palais se trouvaient deux vastes chambres inondées de soleil et de bon air, l'une pour le jour et l'autre pour la nuit, une chambre de bain et les appartements de ses domestiques.

Au troisième était la chambre de jeux. Cette chambre mesurait 37 pieds x 30. Une sorte d'alcôve était creusée dans les murs de cette chambre qui pouvait être transformée en une scène improvisée ou en une ménagerie, selon le caprice du petit maître.

Cet enfoncement contenait tous les jouets imaginables, d'énormes lanternes magiques et un appareil cinématographique muni de tous ses accessoires.

Dans l'étang du parc nageaient nonchalamment les cygnes blancs et fourmillaient les poissons qu'il pêchait de temps à autre. John Nicholas trouvait aussi un grand plaisir à y faire ma-

noeuvrer des embarcations de toutes sortes.

Une musique mécanique jouait dans le parc des airs joyeux du matin au soir.

A huit ans, il apprit à conduire une petite routière électrique.

Il semble que plusieurs personnes du beau sexe aient tout tenté pour se charger de l'éducation du jeune Brown. Il y a quelques années, Mme Rose Diestelhorst, de Kansas City, à qui était confiée l'administration de la succession de sa fille Elva, fut assignée par le tribunal pour comparaître à une enquête sur l'éducation de sa protégée:

"Elva doit épouser John Nicholas Brown, le plus riche garçon d'Amérique, elle n'a pas besoin d'éducation pour cela," dit-elle au juge.

Mme Brown ne connaissait cette dame ambitieuse ni de nom, ni de vue.

Le meilleur camarade de John à Newport fut le jeune William Henry Vanderbilt, fils aîné de feu Alfred Vanderbilt, et héritier des millions de sa famille.

Le sort des deux enfants se ressemblait sur plusieurs points. Ils furent rapprochés davantage par un mariage la sœur de Mme Brown ayant convolé avec George W. Vanderbilt.

Plus tard, ils fondèrent de concert une association dite, "The Brenton's Reef Yacht Club". Il en était le commandeur et Vanderbilt... l'unique membre.

Son premier bateau à voile, qui mesurait 45 pieds, fut "Le Murmure". Un instructeur lui apprit à le piloter. Vanderbilt dirigeait "le Caprice".

Grâce aux soins méticuleux qui ont enveloppé sa frêle personne, à l'entraînement physique qu'il a suivi,